

<http://www.liberation.fr/>

[Médias](#)

Géographie d'une famille. Depuis Salonique, il y a 600 ans, les Shealtiel ont essaimé dans le monde. «Les Shealtiel, histoire d'une famille», documentaire de Ilan Ziv, (2/3) Planète, 22h15.

16 mars 2000 à 23:37

- [=](#)
- [A](#)
- [+](#)
- [Tweeter](#)
- [Envoyer](#)
- [Abonnez-vous à partir de 1€](#)

Par **ROSTAIN Sophie**

L'idée est bonne: remonter le cours des temps, tenter de retrouver

les traces à travers le monde de la famille Shealtiel, (ou Saltiel ou Sealtiel, selon les pays), deux cents membres aujourd'hui. Démarrer à Salonique où, voici 600 ans, les premiers exilés de la lignée arrivèrent d'Espagne, puis franchir les sept mers, direction la Hollande, les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre. Croiser la route de Miles Saltiel, citoyen américain qui, dans les années 60, tomba, au hasard de la première page d'un journal, sur la vie très arnaqueuse d'Emmanuel Saltiel, lointain cousin britannique arrivé vers 1870 en Amérique pour faire fortune. Miles marche sur ses traces, à Cotopaxi, cité minière où il attira, pour leur malheur, une poignée de juifs russes immigrés. Payés 3 dollars quotidiens, ils gagnèrent très sûrement leur passeport pour l'au-delà et inaugurèrent le cimetière de la ville. Emmanuel Saltiel gagnera l'Ouest pour monter d'autres mistoufles, gagner de l'argent qu'il perdra illico et mourir pauvre. La vie de ce sans-aveu est reconstituée en détails. C'est fait à l'anglaise, propre et tout, **les archives sont intelligemment choisies, mais cet effort ne peut masquer l'évidence: la mort n'a jamais rendu personne passionnant. Idem pour David et Ralph, enfants rebelles de père très orthodoxes, très tyranniques, nés dans l'Allemagne et la Grande-Bretagne du début du siècle. Leur engagement de jeunes sionistes est attachant. On sourit de savoir que David dirigea un kibboutz en France, à Nazareth, à quelques kilomètres de Brive-la-Gaillarde.** On aime entendre Della, femme de Ralph parler de la presse dans White Chapel Road. Seulement voilà, un léger dégoût naît face à cette nostalgie. Qui nourrit-elle? Personne. Les faits et gestes des rejetons de cette famille, que l'on imagine pourtant intéressants, finissent par nous être totalement indifférents. On espère plus d'intérêt dans le troisième épisode qui parlera du gouffre laissé par la Shoah, dans cette histoire banale, et des tentatives des enfants de la génération suivante de retisser ce lien défait.